

Elles en avaient l'accent, dans leurs mots, plein soleil.  
Elles vivaient tout le temps, l'Italie au réveil.  
Elles en avaient le rire, la chaleur qui sommeille,  
À moi, elles ont su dire' des choses qui émerveillent.  
Elles en avaient l'accent, moi j'en avais le geste.  
Avec elles le temps n'était qu'une' longue sieste.  
Elles venaient d'Italie, et tout ce qui me reste,  
Un petit mot gentil en bas de leurs adresses.

Rita ou Paola,  
Elles attendent quelque part,  
Entre Venise et Monza,  
Entre mon cœur et une gare.

Elles venaient d'un passé, où on sait encore' rire.  
Elles venaient d'un été, on on sait encore' vivre.  
Elles venaient de là-bas, auto-stop qui s'étire.  
Elles vivaient de leurs lois, rien de dur à bâtir.

Rita ou Paola,  
Elles attendent quelque part,  
Entre Venise et Monza,  
Entre mon cœur et une gare.

Elles en avaient l'accent, la joie et le sourire.  
Elles, elles prenaient le temps de s'arrêter pour rire.  
Elles respiraient l'amour, le vrai et puis le lit,  
J'ai aimé ces amours, aux yeux de l'Italie.

Rita ou Paola,  
Elles attendent quelque part,  
Entre Venise et Monza,  
Entre mon cœur et une gare.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr